

## Week-end dans le Causse noir : Puech nègre et Valat nègre

*du 14 au 16 mai 2016*

Participants : Vincent, Pierre, Thibault et Valentin

Nous sommes arrivés à 2h00 au gîte l'ami sur la commune de Veyreau. Gîte refait à neuf avec douche italienne et cuisine toute équipée. Mais attention à ne pas trop en demander au niveau énergie au risque de finir de manger vos pattes bolo' à la frontale !

### **Samedi**

Rythme calme au réveil samedi matin avant un départ pour le Puech nègre.

La cavité est bien brochée, il suffit de prévoir quelques plaquettes pour l'ensemble du trou.

### **Dimanche**

La nuit de samedi à dimanche fût brève avec un levé à 9h00. Après un petit déjeuner copieux et après un arrêt à la supérette du coin (autant dire à 15km de là), nous partons, pour Baume Layrou. Une fois sur place le panorama est magnifique, nous avons une vue superbe sur la vallée et sur le torrent qui coule en contrebas. Mais il faut se faire à l'idée que la marche d'approche nous imposera de descendre un cône pour remonter l'autre.

Mais le destin en a voulu autrement ; équipement déchargé, voiture fouillée de fond en comble il a fallu se rendre à l'évidence : les chaussures de Vincent étaient restées sur la terrasse du gîte, bien exposées pour profiter pleinement d'une météo clémente.

Nous sommes donc retourné sur nos pas, avons mangé sur place et nous sommes décidés à repartir pour une cavité moins éloignée : ça sera Vala negre.

La cavité est simple à trouver ; à peine 100 mètres après la fin d'un chemin qui a peut-être été un jour carrossable !

J'équipe le premier puit de 55 mètres avec un premier fractionnement. Puis vient un becquet bien mal placé pour lequel je cherche désespérément de quoi faire un fractionnement ou une déviation. Mais après un bon moment à chercher, rien ne se présente. Je décide donc de descendre lentement en prenant garde de ne pas faire frotter la corde. Les autres me rejoignent en bas du puit et Thibault équipe le toboggan qui mène au fond par un cheminement dont la logique est à tout épreuve. Une fois au fond nous découvrons une grande salle dont le sol est étonnement plat. De très belles concrétions viennent cloturer le fond de la salle où seules quelques étroitures peu attrayantes promettent une suite à l'exploration.

Nous faisons demi-tour pour remonter à la surface. Pierre remonte le premier le puit d'entrée pendant qu Vincent oriente son ascension en tirant la corde pour éviter les frottements. Pierre trouve un amarrage naturel pour placer une déviation qui résout le problème des frottements dans un puit très mal équipé. Il faudrait penser à emmener un perforateur pour améliorer les conditions de sécurité dans un puit dont la verticale est quand même importante.

Thibault rejoint Pierre puis je le suis ; Vincent continue à orienter notre ascension puis nous lui faisons parvenir une corde pour contre assurer sa remontée vers la surface.

Finalement nous ressortons à l'air libre sans encombres et sans avoir fragilisé la corde mais il est indispensable de prévoir de quoi remédier à la situation lors d'une prochaine exploration.

Le repas du soir est ambitieux : un cassoulet maison que nous avons bien savouré. Le Bourgueil et

le Chinon qui l'accompagnaient n'y étaient certainement pas pour rien. !

### **Lundi**

Le réveil se fait tout en douceur avec la playlist rock de Vincent. Petit déjeuner accompagné d'un nettoyage du gîte pour cloturer le séjour bien sympathique.

Nous décollons vers 10h pour nous rendre à la Roque Ste-Marguerite où la Dourbie nous fournit des conditions idéales pour laver le matos. Des routards cyclistes y trouvent aussi leur compte en se jetant à l'eau.

La route du retour se passe bien pour nous mais moins bien pour un propriétaire de Jaguar qui a eu la bonne idée de vouloir remplacer le gasoil de son bolide par de la vulgaire essence. Nous l'aidons donc à pousser sa voiture en dehors des bornes de la station.

Un petit contrôle de gendarmerie pour terminer le week-end en beauté mais nous nous en sortons bien grâce à Pierre et aux yeux doux qu'il a adressés à la gendarmette.

Valentin.